

# FLASH ÉCONOMIE

## RECHERCHE ÉCONOMIQUE

20 avril 2016 – N° 436

## Sans fédéralisme, ce qui est bon pour la zone euro est mauvais pour certains pays de la zone euro

*Il s'agit d'un résultat banal : une évolution qui augmente le bien être d'un ensemble d'agents économiques n'est favorable à chaque agent économique que s'il y a de la redistribution entre ces agents économiques. Prenons deux exemples importants pour la zone euro :*

- *la spécialisation productive : les pays de la zone euro ont des avantages comparatifs différents ; il est donc favorable pour la zone euro prise globalement que les pays se spécialisent différemment ; mais les pays qui sont amenés à se spécialiser dans la production de biens peu sophistiqués ou de services domestiques sont pénalisés par ce processus de spécialisation productive en l'absence de fédéralisme, c'est-à-dire de transferts allant des pays plus riches (spécialisés en haut de gamme) vers les pays plus pauvres (spécialisés en bas de gamme) ;*
- *la mobilité du travail : depuis quelques années, la mobilité du travail est devenue plus forte entre les pays de la zone euro. Ceci est favorable pour la zone euro prise globalement : les individus se déplacent vers les pays où ils trouvent un emploi correspondant à leur qualification. Mais ceci est défavorable pour les pays d'où partent les migrations : comment vont-ils pouvoir être solvables, rembourser leurs dettes, faire les investissements publics nécessaires, si leur base fiscale se contracte avec l'émigration, en particulier s'il s'agit de l'émigration des plus qualifiés ?*

Rédacteur :  
**Patrick ARTUS**

**Rappel : optimum de Pareto**

Un rappel élémentaire : une évolution économique peut être favorable (Pareto optimale) pour un ensemble d'agents économiques pris collectivement, mais défavorable pour certains de ces agents économiques. Il est alors possible de rendre cette évolution favorable pour chaque agent économique, puisqu'elle est favorable pour ces agents pris ensemble, en mettant en place des transferts entre ces agents économiques. Nous allons **illustrer cela au niveau macroéconomique dans le cas de la zone euro : certaines évolutions sont favorables pour l'ensemble de la zone euro, mais pas pour tous les pays. Le fédéralisme (des transferts entre pays) est alors nécessaire pour que ces évolutions soient acceptées en étant favorable pour tous les pays. Nous prenons deux exemples : la spécialisation productive, les migrations** (la mobilité du travail).

**Premier exemple : spécialisation productive**

Les pays de la zone euro (nous allons regarder par exemple **l'Allemagne, la France, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, la Grèce**) ont des **avantages comparatifs différents** : niveaux d'éducation différents de la population active (**tableaux 1a/1b**), efforts d'innovation différents (**tableau 2**), sophistications du capital des entreprises différentes (**tableau 3**).

**Tableau 1a**  
Enquête PIAAC, score global – par score décroissant

Allemagne	274,7
France	258,2
Italie	248,8
Espagne	248,8
Portugal	n/d
Grèce	n/d

Sources : OCDE

**Tableau 1b**  
Structure de la population de 15 à 64 ans selon le niveau d'études atteint (en %)

	2015		
	Inférieur à l'enseignement primaire, enseignement primaire et premier cycle de l'enseignement secondaire (niveaux 0-2)	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire et enseignement post-secondaire non-supérieur (niveaux 3 et 4)	Enseignement supérieur (niveaux 5-8)
Allemagne	19,7	56,7	23,6
France	26,1	43,6	30,2
Espagne	43,7	24,3	32,0
Italie	42,1	42,6	15,3
Portugal	54,7	24,7	20,6
Grèce	32,0	42,8	25,2

Sources : Eurostat, NATIXIS

**Tableau 2**  
Dépenses totales de R&D (en % du PIB valeur)

	2014
Allemagne	2,84
France	2,26
Espagne	1,20
Italie	1,29
Portugal	1,29
Grèce	0,83

Sources : Eurostat, NATIXIS

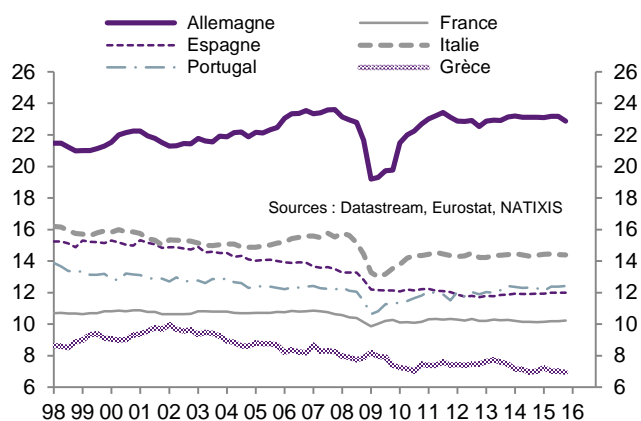
**Tableau 3**  
Stock de robots industriels (pour 100 emplois dans le secteur manufacturier)

	2014	2015
Allemagne	2,35	2,45
France	1,20	1,22
Espagne	1,40	1,40
Italie	1,52	1,56
Portugal	0,41	-
Grèce	0,12	-

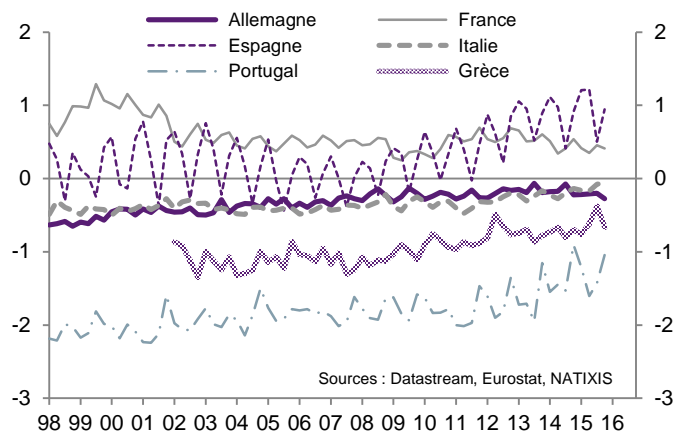
Sources : IFR International Federation of Robotics, UNECE, NATIXIS

Puisque ces pays ont des avantages comparatifs différents, il est normal qu'ils aient des spécialisations productives différentes : le graphique 1a montre par exemple le poids de l'industrie manufacturière, le graphique 1b la balance commerciale pour l'agro-alimentaire, le graphique 1c la balance commerciale pour le tourisme.

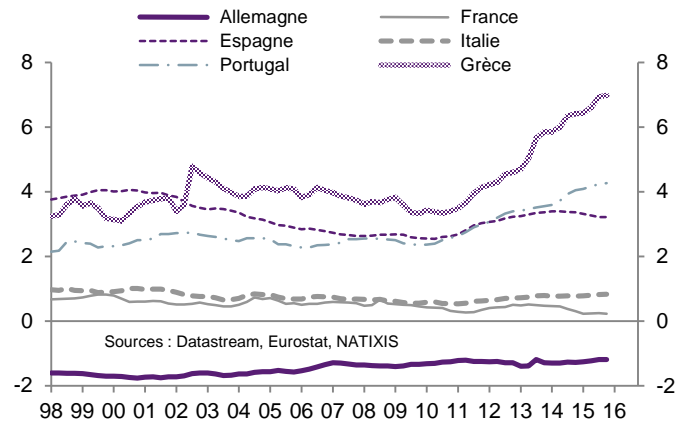
**Graphique 1a**  
Valeur ajoutée de l'industrie manufacturière  
(volume, en % du PIB volume)



**Graphique 1b**  
Balance commerciale agro-alimentaire  
(en % du PIB valeur)



Graphique 1c  
Balance commerciale du tourisme  
(en % du PIB valeur)

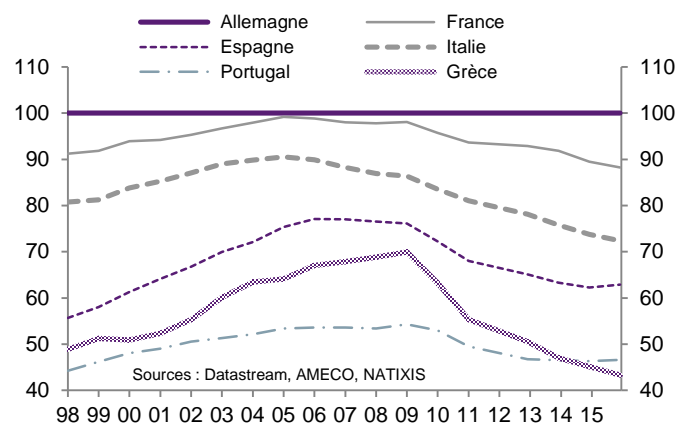


Cette spécialisation productive différente :

- est favorable pour l'ensemble de la zone euro : les biens et services sont fabriqués là où c'est le plus efficace dans la zone euro en fonction des avantages comparatifs des pays ;
- est défavorable pour les pays qui se spécialisent dans la production de biens simples, de services peu sophistiqués.

Ces pays créent surtout des emplois peu qualifiés, doivent compresser leur demande s'ils sont spécialisés dans les services non exportables pour éviter d'avoir un déficit extérieur structurel. **Ils subissent donc une perte de revenu réel, de niveau de vie, par rapport aux pays spécialisés dans l'industrie, dans les services haut de gamme, ce qu'on voit clairement depuis 2008 (graphique 2).**

Graphique 2  
PIB par habitant en € (en % du PIB par habitant de l'Allemagne)

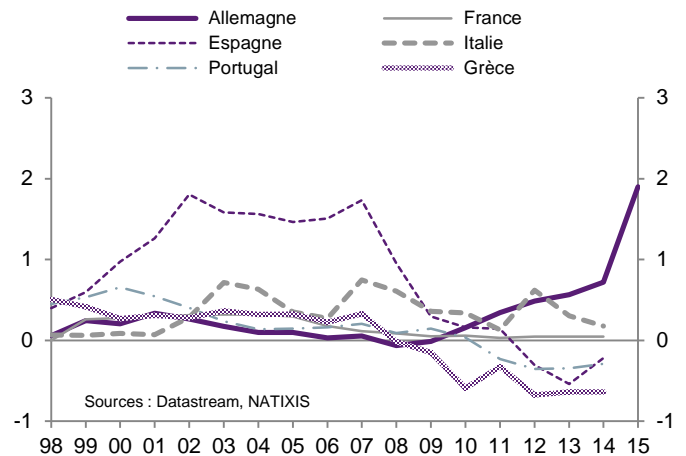


Seul le fédéralisme, avec des transferts de revenu au profit des pays spécialisés dans le milieu bas de gamme, pourrait éviter que la spécialisation productive, efficace pour l'ensemble de la zone euro, soit défavorable pour de nombreux pays de la zone euro.

**Second exemple :  
migrations, mobilité  
du travail**

Depuis la crise de la zone euro en 2011-2012, **la mobilité du travail a nettement augmenté entre les pays de la zone euro (graphique 3)**, beaucoup de salariés des pays en difficulté du Sud allant chercher un emploi dans les pays du Nord de la zone euro.

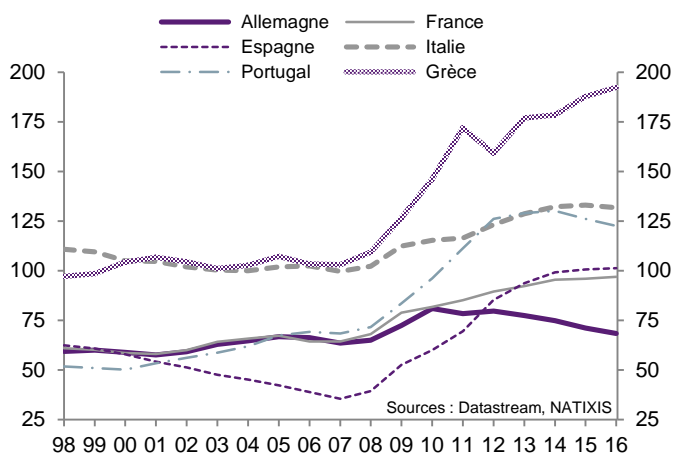
**Graphique 3**  
Immigration nette (en % de la population totale)



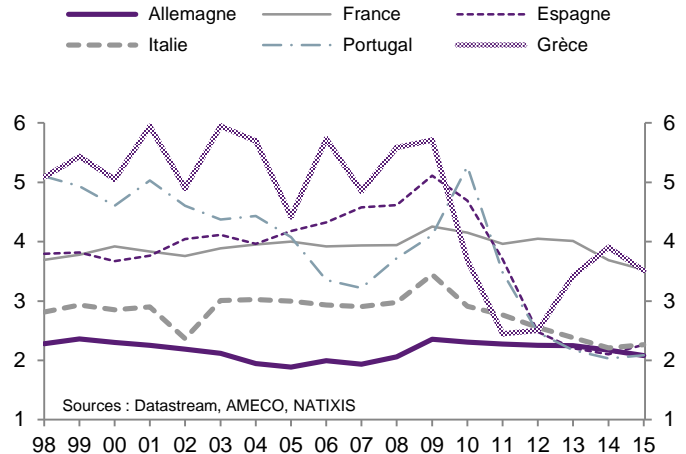
**Cette augmentation des flux migratoires entre les pays de la zone euro :**

- **est favorable pour l'ensemble de la zone euro**, puisqu'il est favorable que les salariés bougent pour trouver un emploi correspondant à leur qualification ;
- **mais est défavorable pour les pays d'où partent les flux migratoires : ces pays perdent une partie de leur population active, donc une partie de leur base fiscale, ce qui rend :**
  - **insupportable la dette publique (graphique 4), qui est immobile alors que la population active et la base fiscale sont mobiles ;**
  - **impossible de financer les investissements publics nécessaires (graphique 5), d'où leur recul.**

**Graphique 4**  
Dette publique (en % du PIB valeur)



**Graphique 5**  
Investissement public (en % du PIB valeur)



**La situation serait complètement différente dans une Union Monétaire fédérale où l'essentiel de la dette publique et des dépenses publiques serait fédéral.**

**Synthèse : l'urgence est de rendre favorable à tous les pays de la zone euro ce qui est favorable pour la zone euro prise dans son ensemble**

Les spécialisations productives différentes des pays de la zone euro, l'accroissement de la mobilité du travail entre les pays de la zone euro sont favorables pour l'ensemble de la zone euro mais sont défavorables pour les pays qui se spécialisent dans le milieu-bas de gamme et pour les pays qui subissent l'émigration d'une partie de leur population active. **Pour rendre la zone euro efficace et acceptable, il est urgent de rendre favorable à tous les pays de la zone euro ce qui est favorable pour la zone euro prise dans son ensemble. Ceci nécessite le fédéralisme :**

- pour corriger les écarts de revenu qui viennent de la spécialisation productive ;
- pour qu'une partie plus importante de la dette publique et des dépenses publiques, qui ne sont plus finançables dans les pays où l'émigration est forte, devienne fédérale.